

Journée d'étude organisée par l'Institut de recherches de la FSU

Salariat, les alternatives

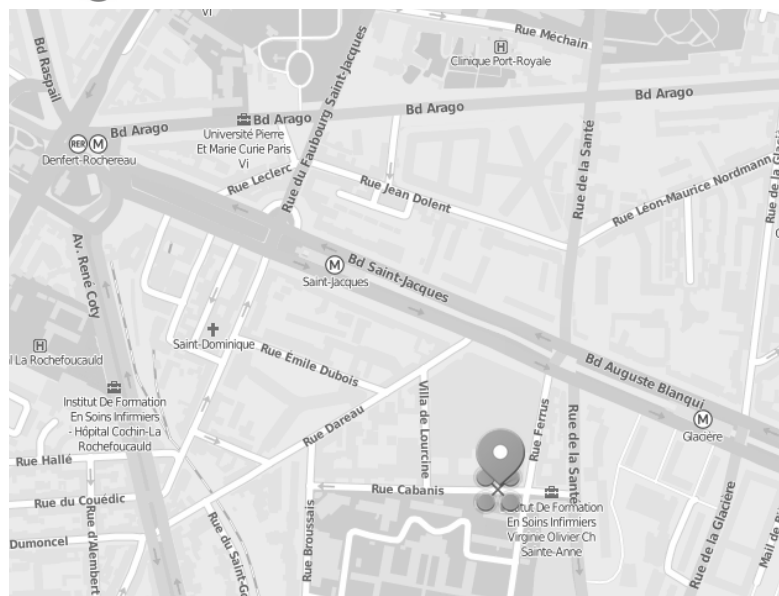
L'imagination au pouvoir. Avec le syndicalisme inventer un autre futur

Date : Mardi 27 mars 2018.

Lieu : SNUIPP-FSU. 12, rue Cabanis, 75014 Paris

Métro **6** Station Glacière

RER **B** Station Denfert-Rochereau



Chercher à repérer ce qui ouvre des voies nouvelles et élargit le champ des possibles, est aujourd'hui une des tâches majeures du syndicalisme comme elle l'est des sciences sociales et de la philosophie. La question majeure reste celle de la signification qui peut être donnée en ce début du XXI^e siècle au grand projet historique de l'émancipation du travail. C'est le sens du chantier « Politiques néolibérales et Alternatives syndicales » de l'Institut de recherches de la FSU.

C'est avec ce questionnement fondamental pour le syndicalisme que nous aborderons le 27 mars quelques-unes des grandes propositions alternatives actuellement en débat. Cette journée de formation et d'étude co-organisée par le Centre de formation de la FSU et l'Institut de recherches de la FSU sera l'occasion de nouer le dialogue sur les alternatives entre des intervenants venus du monde de la recherche et du syndicalisme. Elle s'inscrit dans le prolongement de publications antérieures : *La Fabrique de l'employabilité, Quelle alternative à la formation professionnelle néolibérale ?* Louis Marie Barnier, Jean Marie Canu et Francis Vergne. Editions Syllepse. 2014 et *Demain le syndicalisme. Penser l'action collective à l'époque néolibérale.* Louis Marie Barnier, Jean Marie Canu, Christian Laval et Francis Vergne. Editions Syllepse. 2016.

Programme de la journée

- 09 H 00 – 09 H 20 Accueil.
- 09 H 20 – 09 H 30 Mot d'Evelyne Rognon, présidente de l'Institut de recherches de la FSU
- 09 H 30 – 10 H 45 **Imagination et action.**
Dialogue entre Christian Laval (Institut de recherches de la FSU) et Emmanuel Dockès, professeur de droit à l'Université Paris Nanterre et auteur de *Voyage en misarchie, Essai sur un autre monde possible* (Éditions du détour, 2017) sur les rapports entre **activité propositionnelle et utopie.**
- 10 H 45 – 11 H 00 Pause.
- 11 H 00 – 12 H 30 **Quelle sécurité sociale professionnelle ?**
Introduction Louis Marie Barnier (Institut de recherches de la FSU). Dialogue avec Corinne Versigny, responsable du groupe de travail CGT sur le « nouveau statut du travail salarié » et Bernard Friot, auteur de *Émanciper le travail, entretiens avec Patrick Zech* (La Dispute, 2014, édition revue en 2015), *Vaincre Macron* (La Dispute, 2017).
- 12 H 30 – 13 H 45 Repas.
- 13 H 45 – 14 H 45 **Égalité professionnelle, la longue marche.**
Introduction Jean Marie Canu (Institut de recherches de la FSU). Dialogue avec Murielle Guilbert de Solidaires.
- 14 H 45 – 15 H 45 **Coopératives : « productrices et producteurs, sauvons-nous nous-même ».**
Introduction Francis Vergne (Institut de recherches de la FSU). Dialogue avec Benoît Borrits, auteur de *Coopératives contre capitalisme* (Syllepse, 2015) et de *Au-delà de la propriété, Pour une économie des communs* (La Découverte, à paraître en mai 2018).
- 15 H 45 – 16 H 00 Pause.
- 16 H 00 – 17 H 00 **Réinstaurer les services publics.**
Introduction Erwan Lehoux et Christian Laval (Institut de recherches de la FSU). Dialogue avec Gérard Aschiéri, représentant de la FSU au CESE, auteur de *La fonction publique du XXI^e siècle* (Éditions de l'atelier, 2015).
- 17 H 00 – 17 H 15 Conclusion des travaux.



À propos de l'Institut de recherches de la FSU

L'Institut de recherches a été créé en 1994 à l'initiative de la Fédération syndicale unitaire. Il a pour ambition de participer à la production et à la diffusion des savoirs. Il produit notamment des savoirs utiles à la réflexion et à l'activité syndicales.

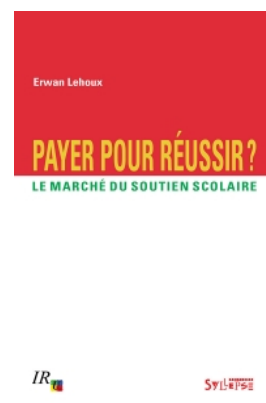
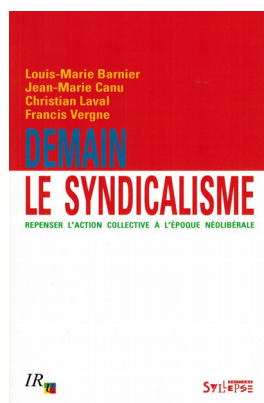
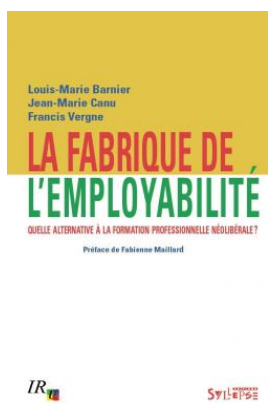
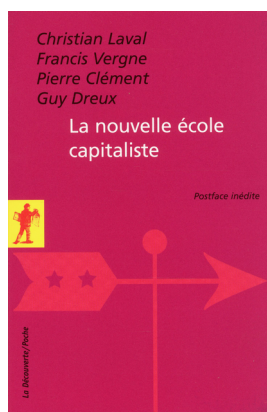
En croisant des regards d'horizons divers, l'Institut se propose de développer et de diffuser des outils pour la compréhension de notre temps dans les domaines de l'éducation, de la recherche et de la culture.

L'Institut anime des chantiers de recherche sur divers sujets relevant de l'enseignement, de l'histoire, de la recherche et de la culture ou de l'actualité économique et sociale. Il organise des débats sur ces sujets.

L'Institut publie également une revue trimestrielle, *Regards Croisés*.

Le chantier « Politiques néolibérales et Alternatives syndicales »

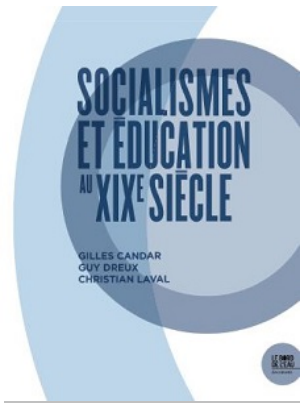
Le chantier est animé par un groupe de syndicalistes chercheurs qui ont pour ambition de mettre systématiquement en rapport les mutations des systèmes éducatifs avec l'orientation néolibérale des politiques publiques et, plus généralement, avec les caractéristiques du capitalisme contemporain. L'hypothèse centrale de ce travail de longue haleine est que l'école connaît aujourd'hui une transformation profonde qui ne peut être comprise qu'à partir d'une conception rigoureuse du modèle néolibéral des rapports sociaux et des institutions. Ce travail collectif de recherche a commencé en novembre 2007. Il poursuit une réflexion de l'institut sur le néolibéralisme qui a débuté dès la fin des années 1990 et qui a donné lieu à de nombreux articles et à plusieurs ouvrages, dont le *Nouvel ordre éducatif mondial*. Le collectif de syndicalistes chercheurs anime un séminaire ouvert ainsi qu'un groupe de travail plus restreint chargé de publier les résultats de la recherche commune. Ses membres participent à de nombreuses réunions publiques, contribuent à des stages syndicaux, entretiennent de nombreux liens de coopération avec les milieux de la recherche et de l'action militante. La recherche est actuellement centrée sur les mutations de l'action collective (organisations, formes, rythmes, discours, etc) dans ses rapports avec le nouvel esprit des politiques et des institutions.



Nos dernières publications

Socialismes et éducation au XIX^e siècle.

Gilles Candar, Guy Dreux et Christian Laval (dir.), **Le Bord de l'eau**, 306 pp. 24 €



L'ambition de cet ouvrage est d'étudier comment le mouvement socialiste a su articuler des conceptions et des réalisations originales de l'éducation au projet de transformation sociale. Il s'agit de comprendre quelles formes peut prendre une éducation quand elle entend contrarier les effets les plus délétères d'une société de classes et contribuer à l'émancipation complète des individus dans une société égalitaire. Situées dans leur contexte, ces conceptions et ces expérimentations appartiennent sans aucun doute à l'histoire. Mais elles portent en elles un projet qui s'il n'a pas abouti n'est pas pour autant révolu.

Existe-t-il une conception de l'éducation propre au socialisme ? C'est à cette question que cet ouvrage voudrait répondre en proposant une série d'éclairages sur des moments, des théories ou des figures qui sont indissociables du socialisme.

En matière d'éducation, les propositions du socialisme au XIX^e siècle sont riches, diverses, contradictoires parfois. Toutefois, elles présentent une caractéristique commune : elles ne se comprennent et ne prennent tout leur sens que dans la perspective d'une profonde transformation sociale.

Henri Saint-Simon, Charles Fourier, Pierre-Joseph Proudhon, Jean Jaurès ou Robert Owen et Karl Marx mais aussi Louise Michel, Eugène Fournière ou Gustave Hervé, les quarante-huitards comme les communards, ont tous eu pour ambition d'inventer ou de préciser les conditions qui permettraient à l'école de participer pleinement à l'émancipation des individus.

Cette ambition n'a pas perdu de son actualité à un moment où l'éducation voit son horizon confiné à l'adaptation des nouvelles générations au monde tel qu'il est.

Payer pour réussir. Le marché du soutien scolaire.

Erwan Lehoux, Syllepse, 96 pp. 7 €



Les campagnes publicitaires des organismes privés de soutien scolaire fleurissent dans le métro parisien. Le soutien scolaire payant s'expose désormais au grand jour, lui qui, jusqu'alors demeurait discrètement annoncé sur les comptoirs ou les vitrines des commerces de proximité.

Cette question devient un problème public qui concerne l'école. Son développement semble exhiber les imperfections de l'école, notamment son incapacité à faire réussir tous les enfants.

Il n'est désormais plus possible d'ignorer que certaines familles mobilisent de plus en plus leur capital économique pour faire réussir leurs enfants à l'école. Le recours au soutien scolaire payant est un facteur supplémentaire d'inégalité scolaire.

L'analyse de ces pratiques doit s'inscrire dans le cadre plus large des mutations que connaît l'éducation ces dernières années, à l'heure où le néolibéralisme conçoit l'éducation comme un marché des compétences et des titres scolaires, valorisables sur le marché de l'emploi.